

D.258 - La force de Christ en nous



Par Joseph Sakala

Le jour de la Pentecôte, les cent vingt premiers chrétiens ont vu le Saint-Esprit descendre sur eux sous forme de langues de feu. « *Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit les faisait parler. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et ce bruit ayant eu lieu, il s'assembla une multitude, qui fut confondue de ce que chacun les entendait parler dans **sa propre langue**. Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les entendons-nous chacun dans la propre langue **du pays où nous sommes nés** ? » (Actes 2:4-8).*

« *Mais Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : Hommes juifs, et vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles » (Actes 2:14). « Hommes Israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazarien, cet homme signalé de Dieu parmi vous par les actes de puissance, les merveilles et les miracles qu'il a opérés par son moyen au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; ce Jésus livré par la volonté déterminée et selon la prescience de Dieu, vous l'avez pris, et, l'ayant attaché à la croix par les mains des iniques, **vous l'avez fait mourir**. Mais Dieu l'a **ressuscité**, ayant rompu les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il [Jésus] **fût retenu par elle** » (Actes 2:22-24).*

Dans Actes 2:29, l'apôtre Pierre ajoute : « *Hommes frères, il est permis de vous dire avec assurance, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre est encore aujourd'hui **parmi nous**.* » Et il ajoute au verset 34 : « *Car David n'est **point monté au ciel*** ». Pierre termine en leur disant, au verset 36 : « *Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié.* » Ayant entendu ces choses, ils furent **touchés** de componction en leur cœur et dirent à Pierre et aux autres apôtres : « *Hommes frères, que ferons-nous ?* » Notez ce que Pierre leur dit au verset 38 : « ***Repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au nom de **Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le **don du Saint-Esprit**.* »

D'abord, le Saint-Esprit est un don venant de Dieu pour nous affermir dans la conviction que nous sommes enfants de Dieu et futurs héritiers de Son Royaume. Mais le Saint-Esprit est aussi une **puissance** qui nous donne **la force** de poursuivre notre cheminement vers ce Royaume. Aux Philippiens, Paul leur dit : « *Je puis **tout** par Christ, qui me fortifie* » (Philippiens 4:13). Ce petit verset est souvent cité hors de son contexte. Il est utilisé par certains groupes religieux pour justifier une conduite surprenante, suggérant que chaque chrétien sera automatiquement riche et continuellement en parfaite santé. Non seulement une telle prédication n'est pas appuyée par les Écritures, mais son application est complètement hors du contexte dans lequel l'apôtre Paul a écrit ce verset. Car Paul n'a jamais prêché pareille chose.

Dans les versets précédents, Paul nous dit qu'il a appris à être content dans l'état où il se trouvait. « *Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette* » (Philippiens 4:12). C'est alors qu'il nous dit : « *Je puis **tout par** Christ, qui me fortifie,* » par la force que Dieu lui donnait pour passer au travers de toutes ces circonstances. Toutefois, dans ce texte, le pouvoir est la puissance de Dieu qui prévaut toujours dans et au travers notre ministère. Paul nous le dit si bien, dans 2 Corinthiens 3:5-6 : « *Non que nous soyons capables par nous-mêmes de penser quelque chose, comme de nous-mêmes ; mais notre capacité **vient de Dieu**, qui lui aussi nous a rendus capables d'être **ministres** de la nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie.* »

L'Église primitive avait bénéficié d'une croissance phénoménale de convertis alors

qu'elle prêchait et témoignait de la résurrection de Christ. « *Ainsi la parole du Seigneur se répandait, et devenait de plus en plus efficace* » (Actes 19:20). Mais elle rencontrait beaucoup d'opposition de la part de l'adversaire. C'est encore le cas aujourd'hui, car notre combat n'est pas physique. Nous luttons contre les puissances spirituelles des **ténèbres** venant de Satan et de ses démons. L'histoire du peuple de Dieu est criblée de combats qui ont débuté dès le Jardin d'Éden. Adam et Ève ont perdu leur combat parce qu'ils ont tenté de résoudre la situation contre Satan avec leur propre pouvoir. Nous ne sommes vainqueurs que lorsque nous consentons à nous armer du bouclier de Dieu. Paul nous le déclare si bien dans Éphésiens 6:10-11 : « *Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable.* »

La puissance qui est en nous provient de Dieu, dans la mesure où nous Lui rendons grâce et que nous prenons plaisir à Le servir. Le roi David savait très bien cela lorsqu'il a dit : « *Louez l'Éternel ! Je célébrerai l'Éternel de tout mon cœur, dans le conseil des justes, et dans l'assemblée. Les œuvres de l'Éternel sont grandes, recherchées de tous ceux qui y **prennent plaisir*** » (Psaume 111:1-2). Le mot « louez », utilisé par David, traduit parfaitement l'expression *Alléluia*. Le Psaume au complet est une merveilleuse louange au Créateur Dieu pour Ses œuvres nombreuses dans de distincts domaines visibles et invisibles. David était prêt à le faire dans le conseil des justes et dans toute l'assemblée ou congrégation réunie dans le but de rendre gloire à Dieu.

Les œuvres de Dieu sont grandes dans Sa création, ce qui devrait inciter Son peuple à y prendre plaisir. Car : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue [de l'univers] fait connaître l'œuvre de ses mains* » (Psaume 19:2). Et Il soutient toute Sa création par la puissance de Sa Parole. Dieu règne en justice, honneur et gloire sur toute Sa création. Donc, dans le Nouveau Testament, nous lisons que : « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi **héritier de toutes choses** ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts* » (Hébreux 1:1-3).

Paul savait que le moment de son martyre approchait. Il confia la charge à Timothée de prendre la relève parmi les chrétiens de ses congrégations. Paul l'encourage en lui déclarant : « *Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, **désireux d'entendre des choses agréables**, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers **des fables*** » (2 Timothée 4:2-4). On dirait que Paul nous donnait la parfaite prophétie de ce qui se prêche présentement un peu partout dans plusieurs communautés « chrétiennes » par les « docteurs » qui les instruisent par les fables qu'ils acceptent volontiers.

Les chrétiens du temps de Paul avaient également besoin d'être encouragés durant les persécutions violentes infligées au peuple de Dieu. Or quelques-uns, pour sauver leur vie, cheminaient vers l'apostasie. L'avertissement de Paul à Timothée était d'être tout simplement là pour faire le nécessaire afin de soutenir les disciples. Il insistait sur la responsabilité d'être continuellement présent et d'utiliser la Parole de Dieu pour affermir le moral du peuple. Il devait les exhorter, prêcher la vraie doctrine et **corriger**, si nécessaire, mais avec douceur et patience, même lorsqu'il recevait de l'opposition. La même instruction s'applique également aujourd'hui, alors que Paul nous dit : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut* » (Colossiens 4:6).

Notez que cette instruction ne s'applique pas seulement quand nous sommes assemblés avec d'autres chrétiens. Elle s'applique surtout en dehors des réunions, lorsque nous sommes avec des étrangers. Paul nous dit : « *insiste en temps et hors de temps [i.e. tout le temps], reprends, censure, exhorte en toute patience, et en **instruisant***. » Le chrétien doit toujours être en devoir lorsque Dieu veut se servir de lui durant son cheminement vers le Royaume. Et Paul pouvait exiger pareille chose, car il fut lui-même un exemple parfait pour les autres dans son ministère.

Dans 2 Timothée 4:7-8, Paul lui dit : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* » Et, dans 2 Timothée 3:10-11, Paul lui

rappelle : « *Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le Seigneur m'a **délivré** de toutes.* » C'est vraiment touchant de voir avec quel zèle et quelle détermination Paul servait Jésus, se sacrifiant constamment pour les autres dans ses multiples voyages où il fondait des congrégations dans des conditions souvent très difficiles.

Alors qu'approchait le moment de son propre martyre et de sa mort, Paul dit ceci à son jeune évangeliste : « *Car pour moi, je vais être **immolé**, et le temps de mon départ [ma mort] approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, **me la donnera** en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui [comme lui] auront aimé son avènement* » (2 Timothée 4:6-8). Paul, dans ce moment de crise et d'angoisse, pensait à ceux qui se convertiraient tout au long des siècles, et à nous aussi dans les derniers temps. Il était également prêt à mourir, comme il l'a toujours été de parler pour le Seigneur. Par ces versets, nous voyons que demeurer chrétien n'est pas toujours une tâche facile, car, au fil des siècles, ceux qui ont voulu servir Dieu furent constamment persécutés. Sachons que le seul et unique but de Satan est de détruire l'humanité en commençant par l'œuvre de Christ : Son Église.

Malgré cela, Paul a été inspiré de nous dire : « *Et la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:7). Cette promesse précieuse est enracinée dans la toute puissance de Dieu, capable de garder nos cœurs et notre esprit en paix dans les moments les plus difficiles. Un des plaisirs de Satan est de nous faire pécher. Paul avait ressenti cette guerre contre l'adversaire qui voulait le détourner perpétuellement de sa mission de prêcher pour Christ. Alors, dans Romains 7:23, Paul déclare : « *Mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres.* » Et, dans un moment de désespoir, Paul crie : « *Misérable homme que je suis ! Qui me délivrera de ce fardeau de mort ?* »

La solution lui est néanmoins donnée immédiatement et, au verset 25, Paul déclare : « *Je rends **grâce à Dieu** par Jésus-Christ notre Seigneur ! Je suis donc assujetti moi-*

*même, par l'esprit, à la loi de Dieu, mais par la chair, à la loi du péché. » Si ce n'était pas de cette paix intérieure qui dépasse toute compréhension humaine, le chrétien succomberait rapidement dans ces moments d'affliction, dans le monde et les plaisirs que Satan lui propose. Mais rappelons-nous toujours de ces paroles de Jésus, dans Jean 16:33 : « *Je vous ai dit ces choses, afin que vous **ayez** la paix en moi ; vous aurez des afflictions dans le monde ; mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde.** »**

La paix de Dieu est une paix **supernaturelle** et non ce calme d'esprit que ressentent les adeptes de la méditation transcendantale dans laquelle ils semblent abandonner tous les tourments qui les entourent. La véritable paix nous vient de notre Seigneur Jésus qui a dit : « *Je vous laisse la paix ; je vous donne **ma** paix ; je ne vous la donne pas comme le **monde la donne.** Que votre cœur ne se trouble point, et ne craigne point » (Jean 14:27). Elle nous vient au travers des instructions de Jésus qui nous a dit ces choses afin que nous puissions avoir notre paix **en Lui**. Et, malgré le fait que nous aurons des afflictions dans le monde, peu importe, Jésus a **vaincu** le monde. C'est avec cette paix intérieure que les chrétiens pouvaient chanter des cantiques durant leur martyre.*

Puisque cette paix divine surnaturelle nous est confirmée par le message des Saintes Écritures, elle doit nécessairement régner aussi dans nos cœurs. Paul nous l'explique ainsi, dans Colossiens 3:16-17 : « *Que la parole de Christ habite abondamment **en vous**, en toute sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres, par des psaumes, et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant dans vos cœurs au Seigneur, avec reconnaissance. Et quoi que vous fassiez, en paroles, ou en œuvres, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père. » Il ne peut y avoir vacillation ou hésitation dans notre esprit au sujet de la source ou de la stabilité d'une telle paix, car l'attachement à l'Esprit, c'est la vie et la paix, nous dit Paul. « *Et que la **paix de Christ**, à laquelle vous avez été appelés en un seul corps, règne dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants » (Colossiens 3:15).**

Armés de cette connaissance et de cette puissance, nous devenons justes aux yeux de Dieu, car le prophète Ésaïe nous déclare : « *La justice **produira la paix**, et le fruit de la justice sera le repos et la sûreté pour toujours » (Ésaïe 32:17). Quelle magnifique assurance que de savoir qu'une telle puissance vit **en** nous ! La justice,*

jointe à la véritable paix de l'esprit, nous rend ambassadeurs de Christ au sein de notre entourage. « Car Dieu était **en** Christ, réconciliant le monde avec soi, en ne leur imputant point leurs péchés ; et il a mis en nous la parole de la **réconciliation**. Nous faisons donc la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait **par nous** ; et nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui [Jésus] qui n'a point connu le péché, il [Dieu le Père] l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions **justes** de la justice de Dieu en lui » (2 Corinthiens 5:19-21).

Alors, le salut est une possession sans enclère possible. Il est donné gratuitement à ceux qui, par la conversion, ont accepté le sang pur et sans tache que Jésus a versé sur la croix, comme la rançon pour leurs péchés. Ces chrétiens sont réconciliés avec Dieu par la foi. L'assurance du salut, accompagnée de la paix du cœur, n'est ressentie que par les croyants qui **pratiquent** les œuvres de la justice dans leur cheminement quotidien avec Dieu. Si nous avons vraiment le salut, notre comportement doit manifester **le fruit** qui accompagne le salut. « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre œuvre et le travail de la charité que vous avez fait paraître pour son nom, ayant assisté et assistant les Saints. Or, nous désirons que chacun de vous fasse voir la même ardeur pour conserver, jusqu'à la fin, la pleine certitude de l'espérance ; afin que vous ne deveniez pas paresseux, mais que vous imitiez ceux qui, par la foi et par la patience, héritent des promesses » (Hébreux 6:10-12).

L'apôtre Jean nous parle continuellement de l'amour, du salut et de la vie éternelle qui s'y rattache. « Je vous ai écrit ces choses [nous dit Jean], à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous **avez la vie éternelle**, et afin que vous croyiez au nom du Fils de Dieu. Et la confiance que nous avons en lui, c'est que, si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous exauce. Et si nous savons qu'il nous exauce, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous avons de lui les choses que nous **avons demandées** » (1 Jean 5:13-15). Néanmoins, pour voir si la foi de quelqu'un est incontestable, Dieu nous a donné ce test de notre foi, à savoir si nous Le connaissons vraiment. Ce test se trouve dans 1 Jean 2:3 : « Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, **si** nous gardons ses commandements. »

Même si nous sommes convertis, n'oublions jamais que la nature humaine, dont nous avons hérité lors de notre naissance, n'est **pas** disparue. Donc, nous devons combattre continuellement contre elle avec le dépôt que Dieu nous a accordé de Son Esprit lors de notre conversion. Dans 1 Corinthiens 2:14-16, Paul nous dit : « *Or, l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; car elles lui semblent folie, et il ne les peut connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. Mais l'homme spirituel juge de toutes choses, et n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ.*** » Ce n'est pas moi qui vous le dis, c'est la Parole de Dieu que l'apôtre Paul lui-même nous confirme. Parce que l'esprit **humain** ne se soucie pas de connaître Dieu, alors Dieu les a livrés à un esprit dépravé, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.

C'est encore Paul qui nous confirme, dans Romains 8:7-8 : « *Parce que l'affection de la chair est inimitié [en rébellion] contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut [même pas par sa propre force]. Or, ceux qui sont dans la chair, **ne peuvent plaire à Dieu.*** » Il est vrai que tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles, au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le **renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles et incapables d'aucune bonne œuvre, déclare Tite 1:15-16. Seule la force de Christ en nous peut accomplir le grand miracle. Car l'être humain naturel marche dans la vanité de sa pensée, ayant sa compréhension et son esprit souvent aliénés par les idées injectées par le « prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2:2).

Subséquemment, Paul déclare : « *Voici donc ce que je dis et que j'atteste de la part **du Seigneur** : Ne vous conduisez plus comme le reste des Gentils, qui suivent la vanité de leur esprit ; ayant leur intelligence obscurcie, étant éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'**ignorance** qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur ; ayant perdu tout sentiment, ils se sont abandonnés à la dissolution, pour commettre toutes sortes d'impuretés, avec une ardeur insatiable* » (Éphésiens 4:17-19). Par contre, quand une personne se convertit à Christ, elle doit commencer à manifester une transformation extérieure dans le renouvellement de son esprit. « *Ne vous conformez point au présent siècle [dit Paul], mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est*

bonne, agréable et parfaite. Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des sentiments modestes, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun » (Romains 12:2-3).

Avec **l'Esprit de Christ** en nous, notre esprit devrait chercher à être conforme à la pensée de Christ dans notre attitude et dans nos décisions. Mais qu'est-ce qui se passe dans la pensée de Christ ? Qui a connu la pensée de Christ, ou qui a été Son conseiller ? Il existe plusieurs aspects définissant Sa pensée infinie, mais la plus grande demeure celle de Son Esprit de sacrifice dans l'amour. Paul fut inspiré d'écrire ceci aux Philippiens : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même [de Sa Toute-Puissance], ayant pris la forme de **serviteur**, devenant semblable aux hommes ; et, **revêtu** de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la **mort de la croix*** » (Philippiens 2:5-8).

Alors, en suivant son exemple, nous dit Paul, dans Philippiens 2:3-4 : « *Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous regarde les autres, par **humilité**, comme plus excellents que lui-même. Ne regardez pas chacun à **votre** intérêt particulier, mais aussi à celui des autres.* » C'est pourquoi considérez Jésus qui a souffert de la part des pécheurs une si grande contradiction, afin que nous ne succombions pas en laissant défaillir nos âmes. Nous devrions sûrement être comme nos frères de Bérée, car : « *Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait **était exact*** » (Actes 17:11).

Nous devrions également recevoir la Parole de Dieu avec un esprit ouvert en toute humilité, comme lorsque Paul convoqua de Millet les anciens d'Éphèse pour faire venir les anciens de l'Église vers lui. « *Et lorsqu'ils furent venus vers lui, il leur dit : Vous savez de quelle manière je me suis toujours conduit avec vous, depuis le premier jour que je suis entré en Asie ; servant le Seigneur en toute humilité, avec beaucoup de larmes et au milieu des épreuves qui me sont survenues par les embûches des Juifs* » (Actes 20:18-19). Paul avait vraiment la pensée de Christ dans

tout ce qu'il entreprenait au sein de son ministère. Il pouvait donc déclarer avec assurance : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ* » (1 Corinthiens 11:1). Cependant, avant d'en arriver là dans son cheminement, Paul a dû endurer bon nombre de souffrances.

C'est la même chose avec nous et, malgré les efforts que nous faisons dans notre propre cheminement, nous ne sommes pas encore parfaits. Dans Romains 7:14-17, Paul s'évalue ainsi : « *En effet, nous savons que la loi est spirituelle ; mais moi je suis charnel, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la **loi est bonne**. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi.* » Alors, qu'arrive-t-il lorsque nous péchons par faiblesse ? Si quelqu'un a péché (nous dit Jean), nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. « *C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:2).

Donc, dans 1 Jean 1:9, nous lisons : « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous **purifier de toute iniquité**.* » Voilà notre magistrale assurance de la **force de Christ** en nous par laquelle nous ne demeurons pas dans nos péchés. Au contraire, cette puissance de Christ en nous pousse notre esprit à confesser nos péchés, cherchant la **réconciliation** avec notre Créateur et Sauveur d'une façon immédiate. Et Jésus, le Juste, notre Avocat, demeure continuellement la propitiation pour nos péchés, nous donnant ainsi un avant-goût de la gloire qui nous attend lors du retour de notre Sauveur Jésus-Christ.